



BULLETIN

Canadian Conference of the Arts ~ Conférence canadienne des arts

LA PASSION ET L'ENGAGEMENT : DEUX INGRÉDIENTS CLÉS POUR TRAVAILLER DANS LE SECTEUR DU BÉNÉVOLAT

Ottawa, le 20 janvier 2004 – Statistique Canada a publié la semaine dernière les données sur la population active du secteur culturel. (Les données ont été communiquées dans Le quotidien et ont aussi été le sujet de l'article principal du dernier numéro de La culture en perspective, vol.14, no 3. On peut y accéder du site Web de Statistique Canada à www.statcan.ca.)

Les données portent sur la période 1991-2002; voici les points saillants et l'analyse qu'en fait la CCA.

⇒ Au cours de la période, la population active du secteur culturel a crû de 31 %, soit beaucoup plus que la population active en général (20 %). Toutefois, la croissance s'est produite surtout dans les années 1990 et très peu entre 2000 et 2002.

⇒ Le secteur regroupe au total près de 578 000 travailleurs. Ce nombre atteint environ 740 000 lorsqu'on inclut les emplois en fabrication, de gros et de vente au détail.

⇒ En 2001, les retombées directes du secteur culturel en tant que contribution au PIB ont été de 26 milliards \$¹.

⇒ Le revenu des artistes créateurs et interprètes du Canada demeure abominablement faible; le travailleur culturel autonome gagne en moyenne 18 000 \$. " Pour chaque artiste créateur et interprète prospère, il y en a beaucoup dont les gains sont inférieurs à ceux du travailleur canadien moyen. "2

CCA : De 1993 à 2001, les retombées économiques du secteur sont passées de 16 milliards \$ à 26 milliards \$. La population active du secteur culturel a crû plus que la population active en général, ses niveaux de scolarité sont supérieurs à ceux de cette dernière, tandis que ses taux de chômage sont inférieurs, mais les artistes eux-mêmes figurent parmi les membres les moins rémunérés et les moins estimés de notre société.

⇒ Le soutien public a crû de 6 % en 2001 et de 7 % en 2002. En 2000-2001, les fonds fédéraux et provinciaux accordés aux activités et institutions culturelles sous forme de subventions et de contributions ont atteint près de 1,9 milliards \$, soit 30 % de plus qu'en 1995.

CCA : La contribution fédérale au chapitre de la culture a diminué pendant huit années consécutives avant d'afficher les hausses indiquées. En 2001-2002, les dépenses fédérales pour le ministère du Patrimoine canadien ont représenté 1,8 % du budget fédéral total, soit la même proportion qu'en 1996-1997, mais en baisse par rapport au 2,1 % enregistré en 1994-1995 (voir le tableau I). [Note : Il ne faut pas oublier que cette somme n'a pas été entièrement consacrée à la culture; Patrimoine canadien englobe aussi Parcs Canada, les sports et les langues officielles.] Les organismes artistiques doivent de plus en plus compter sur un revenu gagné plutôt que sur des



ressources humaines du secteur culturel). La CCA est toutefois préoccupée par l'accroissement des importations culturelles signalées dans le rapport de Statistique Canada qui, quand on le recoupe avec la baisse de la demande intérieure de produits artistiques et culturels canadiens (voir ci-dessous), n'augure rien de bon pour la vigueur de la population active du secteur culturel en général. Le gouvernement de Paul Martin se penche actuellement sur la possibilité de lever les règlements sur la propriété étrangère dans les industries de la radiodiffusion et des télécommunications du Canada. Dans ce scénario, les Canadiens risquent d'avoir encore moins accès à des produits culturels canadiens, ce qui causerait des dommages irréversibles à l'ensemble du secteur.

- ⇒ Entre 1992 et 1998, la participation des consommateurs canadiens à des activités et événements culturels a diminué, tandis que les dépenses au chapitre de l'équipement culturel³ ont progressé de 30 % au cours de la période 1992-2000.
- ⇒ Les professions culturelles qui ont affiché des croissances marquées au cours de cette période (variation annuelle de 11-17 %) sont celles de danseur, acteur et artisan.

CCA : L'accroissement des dépenses au chapitre de l'équipement culturel traduit une tendance en faveur du " coconnage " chez le public, plutôt qu'une assistance à des spectacles. D'après l'analyse de Statistique Canada, bien que les consommateurs dépensent d'une manière générale plus pour des activités culturelles qu'il y a dix ans, dans bien des cas, cela est attribuable à l'accroissement des prix plutôt que de la demande. Vu la baisse de la consommation par le public de produits culturels et le fait que les troupes doivent compter davantage sur des recettes gagnées, où va-t-on trouver l'auditoire disposé à payer plus cher? Comment les artistes plus nombreux vont-ils réussir à gagner leur vie?

Ces données laissent certaines questions importantes en suspens. Le financement fédéral au chapitre de la culture a augmenté considérablement en 2001 avec le lancement d'Un avenir en art. Pourquoi l'emploi dans le secteur culturel a-t-il crû dans les années 1990 alors que les subventions et contributions du gouvernement étaient en baisse? Pourquoi cette croissance a-t-elle plafonné entre 2000 et 2002 malgré un apport financier considérable? Une possibilité est que les fonds annoncés en mai 2001 ont mis du temps à entrer dans le système et qu'ils ne transparaîtront donc comme facteur déterminant qu'à la prochaine publication de données.

Tableau I: Part du budget fédéral affectée à Patrimoine canadien

1994-95	1996-97	2000-01	2001-02
2,9 milliards \$	—	3 milliards \$	3.2 milliards \$
2,1%	1,8%	1,7%	1,8%



Tableau III

	Enquête sur la population active du secteur culturel (instantané de 1993)	Données sur la population active du secteur culturel (1991-2002)
Travailleurs dans le secteur	670 000	740 000
% de travailleurs autonomes dans le secteur	29%	25%
% de travailleurs autonomes parmi les travailleurs des arts/professions culturelles	54%	58%
Gains médians pour les professions culturelles	\$21 800	\$28 291

Mise en garde : Il n'est pas recommandé de faire des comparaisons directes entre les données de l'Enquête sur la population active du secteur culturel de 1993 et celles sur la population active du secteur culturel de 1991-2002 étant donné que la définition même de " culture " (c.-à-d. les emplois/professions inclus ou exclus) a changé au cours de la période. Ces tableaux ont été compilés pour produire un instantané basé sur les données disponibles.

Tableau IV

	Secteur culturel	Population active totale
Taux de chômage	7,9 % (1991) 6,4 % (2002)	10,3 % (1991) 7,7 % (2002)
% de travailleurs autonomes	25 %	15 %
Revenu moyen	28 000 \$ (travailleurs culturels, 1999)	30 000 \$ (1999)
Emploi rémunéré moyen (comme salarié)	35 000 \$ (professions culturelles, 1999)	31 000 \$ (1999)
Revenu moyen des travailleurs autonomes	18 000 \$	28 000 \$
% de travailleurs détenant un diplôme d'études postsecondaires	83 % (1999)	62 % (1999)